

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de Master

Domaine : Lettre et langue étrangère

Filière : Langue Française

Spécialités : Didactique des langues étrangères

Thème :

**L'impact du kabyle sur l'apprentissage du français langue étrangère : cas des élèves de la 4^{ème} et 5^{ème} année primaire
-École primaire de Kichi Mohamed Saïd Ouatouba (Mizrana)
-École primaire de Yakhou Azouaou (Souama)**

Présenté par :
HALICHE Sadia
HAFED Sarah

Encadré par :

M. CHEBOUTI Karim

Jury de soutenance:

Présidente : Mme HOCINI Siham
Rapporteur : M. CHEBOUTI Karim
Examineur : M. HALOUANE Hacene

MCA, UMMTO
MCA, UMMTO.
MCB, UMMTO.

Date de soutenance : 06/10/2024

Promotion : 2023-2024

Remerciements

*Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance à notre encadrant
Monsieur CHEBOUTI Karim pour sa patience et sa disponibilité et aussi pour
ses conseils et ses orientations durant l'élaboration de ce travail.*

*Nous remercions également tous les enseignants qui nous ont formées
durant nos études ainsi que tous nos camarades de la promotion.*

*Nous adressons nos sincères remerciements à tous les professeurs,
intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs
conseils ont guidé nos réflexions durant notre recherche.*

Dédicace

Avec tout honneur je dédie ce modeste travail :

***À ma famille et mes chers parents qui m'ont vraiment aidé par leurs
encouragements durant la réalisation de ce travail.***

À ma camarade de travail HAFED Sarah.

Sadia

Dédicace

Avec l'expression de ma reconnaissance, Je dédie ce modeste travail à ma chère mère et mon père et mes beaux-parents.

À mon cher mari qui m'a aidé et encouragé durant la réalisation de ce travail sans oublier ma petite fille.

À mes chers frères qui m'ont conseillé et encouragé durant mes études. Sans oublier ma camarade de travail HALICHE Sadia et tous mes amis et collègues.

Sarah

Citation :

“Si vous parlez à un homme dans une langue qu’il comprend, vous parlez à sa tête. Si vous lui parlez dans sa langue vous parlez, à son cœur”

Nelson Mandela.

Table des matières

Remerciements

Introduction	1
Chapitre 01 : Le Cadre Théorique et Conceptuel.....	3
1. La langue	3
1.1. La langue maternelle	4
1.2. La langue étrangère	4
1.3. L'apprentissage.....	5
1.4. L'acquisition.....	5
2. Les aspects du langage	6
2.1. La sémantique.....	6
2.2. Le lexique	6
2.3. L'écrit	6
2.4. L'oral	6
2.5. Le bilinguisme	7
2.6. Le plurilinguisme.....	7
3. Le contact des langues.....	8
3.1. L'emprunt	8
3.2. Les interférences linguistiques	8
4. L'apprentissage du FLE en Algérie.....	10
4.1. Les langues utilisées en Kabylie.....	11
5. L'impact du kabyle sur l'apprentissage du FLE	12
Conclusion.....	13
Introduction	15
1. La présentation du corpus d'analyse	15
1.1. Le choix du corpus	15

Le choix de l'échantillon	15
2. Le contenu du questionnaire	16
2.1. Les résultats de dépouillement du questionnaire	16
2.2. Questionnaire adressé aux enseignants.....	17
3. L'analyse des enregistrements	29
Conclusion.....	33
3.1. L'analyse des productions écrites	33
Conclusion générale :	35
Bibliographie	38
Annexes	42
Questionnaire adressé aux enseignants	42
Questionnaire adressé aux apprenants.....	44

Introduction

Introduction

Le thème dans lequel s'inscrit notre travail de recherche est l'influence d'une langue maternelle sur l'enseignement du français avec les élèves de primaire. Une langue maternelle est comme une empreinte pour chaque individu, mais la langue étrangère est une langue nouvelle. Apprendre une langue étrangère, c'est comme ouvrir une nouvelle porte. Cela nous permet de découvrir et comprendre la culture d'une autre communauté.

« La langue est un produit social en ce sens que l'individu « l'enregistre passivement » ; cette partie sociale du langage est « extérieure à l'individu », qui ne peut ni la créer ni la modifier. Elle est un contrat collectif auquel tous les membres de la communauté doivent se soumettre en bloc s'ils veulent communiquer » (DUBOIS, 1994 ; P.267).

KLEIN.W, note : *« Tout enfant apprend normalement en quelques années une langue, sa première langue ou, comme on a coutume de le dire, sa langue maternelle. » (KLEIN, 1989 ; P.13).* Cette première langue mémorisée au cerveau de l'enfant facilement, *« selon une opinion très répandue, l'acquisition de la première langue est rapide et facile. » (KLEIN, 1989 ; P.15).* Contrairement à l'acquisition d'une langue étrangère

Aujourd'hui, l'apprentissage d'une langue étrangère est considéré comme une étape incontournable pour donner des compétences linguistiques à la nouvelle génération. Dans le Système éducatif algérien, les enfants commencent leur scolarité à l'âge de cinq ans. Dès la préscolaire, ils commencent à apprendre la langue Arabe. Ensuite, à partir de la 3^{ème} année, ils débent l'apprentissage de la langue française, suivi par la langue Tamazight à partir de la 4^{ème} année.

Notre but est de savoir comment l'apprentissage de la langue française est influencé par Tamazigh, chez les élèves de quatrième et cinquième année du primaire. Nous allons voir l'impact de la langue maternelle, Tamazight, dans l'enseignement du français langue étrangère.

▪ Problématique

À partir de cette introduction, notre objectif est de répondre aux questions posées et de mettre en évidence cette problématique afin d'apporter davantage de clarté.

- Quel est l'impact du kabyle comme langue maternelle dans l'apprentissage du français langue étrangère ?

- Quel est l'impact du kabyle en tant que langue maternelle sur le plan syntaxique et lexico-sémantique, caractérisant le processus d'apprentissage du FLE ?
- Dans quelle mesure l'alphabet latin du berbère influence l'orthographe du FLE ?

▪ Hypothèses

Afin d'essayer de répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Le kabyle en tant que langue maternelle impacterait la production des énonces sur le plan oral et sur le plan écrit de la pratique du FLE ;
- Le kabyle aurait des influences sur la compréhension et la production langagière des apprenants sur le plan syntaxique et lexico-sémantique ;
- L'alphabet latin pour la transcription du berbère influencerait l'apprentissage orthographique des apprenants en français langue étrangère.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous allons analyser les réponses des élèves et des enseignants.

Notre travail de recherche va s'articuler sur deux axes, une partie théorique et une partie pratique.

Dans le premier chapitre théorique, nous aborderons les définitions de concepts de base, le contact des langues, la situation de l'enseignement du FLE en Algérie, notamment en Kabylie. Nous examinerons l'impact de la langue Tamazight sur l'apprentissage du FLE, en terme syntaxique, lexico-sémantique et phonologique, ainsi que l'influence de l'alphabet latin du Berbère sur l'orthographe du français langue étrangère.

Dans le deuxième chapitre analytique, nous décrirons notre enquête de terrain et analyserons des questionnaires des enseignants et des apprenants des écoles primaires sélectionnées. Ensuite, nous étudierons le contenu des questionnaires et proposerons une analyse des copies des productions écrites des apprenants afin de tirer une conclusion générale de notre recherche.

Chapitre 01 : Le Cadre Théorique et Conceptuel.

Dans chaque recherche, il faut définir les mots clés qui sont en relation avec le thème du travail. Dans la première partie de ce chapitre, nous allons essayer de définir les concepts suivants : la langue, la langue maternelle, la langue étrangère, l'acquisition, l'apprentissage, le bilinguisme le plurilinguisme ou multilinguisme...etc.

1. La langue

Selon Larousse (2012) le dictionnaire linguistique et des sciences du langage : *« au sens le plus courant une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifique aux membres d'une communauté. »* (Larousse, 2012 ; P. 266)

Cela signifie qu'une langue, dans son sens le plus commun, est avant tout un outil permettant aux individus d'une communauté de communiquer entre eux. Elle est composée de signes vocaux, c'est-à-dire des sons, que les membres de cette communauté utilisent pour transmettre des idées, des informations, des sentiments, etc. Ainsi, une langue est un système organisé qui permet d'établir des échanges et de comprendre les autres au sein d'un groupe donné, par l'usage de mots et de règles partagées. *« Pour F. de Saussure, pour l'école de Prague et le structuralisme américain, la langue est considérée comme un système de relations ou, plus précisément, comme un ensemble de systèmes reliés les uns aux autres, dont les éléments (sons, mots, etc.) n'ont aucune valeur indépendamment des relations d'équivalence et d'opposition qui les relient. »* (Larousse, 2012 ; P. 267)

Cette citation explique la vision de Ferdinand DE SAUSSURE, de l'école de Prague et du structuralisme américain concernant la langue. Pour eux, la langue est avant tout un *système de relations*. Cela signifie que les éléments qui la composent (comme les sons, les mots) n'ont pas de valeur ou de sens en eux-mêmes, mais seulement en fonction des relations qu'ils entretiennent entre eux.

Plus précisément, la valeur d'un mot ou d'un son dépend des *oppositions* et des *équivalences* qu'il a avec d'autres éléments du système linguistique. Et sa signification est définie en relation avec les autres mots du système. Sans ces relations de contraste ou d'association, un mot n'aurait pas de valeur ou de sens intrinsèque.

En résumé, cette approche met l'accent sur le fait que le sens en langue émerge des relations entre les éléments plutôt que de la nature individuelle de ces éléments.

1.1. La langue maternelle

« *Au sens strict, langue de la mère. Par abus de langage, langue première d'un sujet donné, même si ce n'est pas la langue de sa mère.* » (MOUNIN, 1974 ; P. 198).

MOUNIN.G, explique que la notion de *langue maternelle* peut être comprise de deux façons. D'un côté, dans son sens strict, c'est littéralement la langue parlée par la mère, celle que l'enfant apprend au sein de la famille, souvent en premier lieu avec sa mère. Mais il précise aussi qu'on utilise parfois ce terme de manière plus large, pour désigner simplement la première langue qu'une personne apprend, même si ce n'est pas la langue de sa mère. Cela peut arriver par exemple quand un enfant grandit dans un environnement où une autre langue que celle parlée à la maison est dominante, comme à l'école ou dans la société. Ainsi, la langue que l'enfant maîtrise en premier peut devenir sa "langue maternelle" au sens large, même si elle n'est pas celle de ses parents.

1.2. La langue étrangère

Comme l'explique CUQ.J, et GRACA.I, : « *Le concept de la langue étrangère se construit par opposition à celui de la langue maternelle et on peut dire dans un premier temps que toutes langue non maternelle est une langue étrangère. On veut dire par là qu'une langue ne devient étrangère que quand un individu ou un groupe l'oppose à la langue ou aux langues qu'il considère comme maternelle(s). Une langue peut donc revêtir un caractère de xénie (c'est-à-dire étrangère) d'un point de vue social ou politique. Par Exemple, après la décolonisation, et bien qu'il fût la langue d'une partie importante de la société civile, L'Algérie a déclaré le français langue étrangère.* » (CUQ, 2009 ; P.93).

CUQ.J, et GRACA.I, expliquent ici que la notion de *langue étrangère* se définit en opposition à celle de *langue maternelle*. Selon eux, toute langue qui n'est pas maternelle peut être qualifiée d'étrangère. Cependant, cette distinction n'est pas seulement individuelle, elle peut aussi être influencée par des perceptions sociales ou politiques. Une langue est considérée comme *étrangère* lorsqu'un individu ou un groupe la compare à la langue ou aux langues qu'il considère comme maternelles. Ils donnent l'exemple de l'Algérie après la décolonisation : bien que le français ait été largement utilisé dans la société civile, le pays l'a officiellement déclaré comme *langue étrangère* pour des raisons politiques. Cela montre que le statut d'une langue peut changer selon les contextes sociaux et historiques, et qu'une langue étrangère n'est pas uniquement une question de compétence linguistique, mais aussi de perception collective.

1.3. L'apprentissage

Selon le dictionnaire Larousse (2020 ; P. 98), « *l'apprentissage ; est un Processus d'acquisition, par un animal ou un être humain, de connaissances ou de comportements nouveaux, sous l'effet des interactions avec l'environnement* » cela signifie que, c'est un processus par lequel un être humain ou un animal acquiert de nouvelles connaissances ou adopte de nouveaux comportements. Ce processus se déroule grâce aux interactions avec l'environnement. Cela signifie que l'apprentissage ne se fait pas dans l'isolement, mais est fortement influencé par les expériences vécues, les stimuli extérieurs et les échanges avec le monde qui entoure l'individu. Ce concept souligne l'importance de l'environnement dans le développement des compétences et des savoirs, que ce soit à travers des interactions sociales, des expériences pratiques ou des situations d'apprentissage formelles.

1.4. L'acquisition

CUQ. J, et GRACA. I, ajoutent :

« *Bernard Py, présente l'acquisition comme le développement spontané, naturel et autonome des connaissances en L2* » (CUQ, et GRACA, 2009 ; P.115).

CUQ. J, et GRACA. I, citent Bernard Py pour expliquer que l'acquisition d'une langue seconde (L2) se fait de manière spontanée, naturelle et autonome. Cela signifie que l'apprentissage se produit presque instinctivement, sans qu'on ait besoin d'un encadrement ou d'une instruction très stricte. C'est un peu comme quand un enfant apprend sa langue maternelle, il le fait en étant exposé à la langue, sans forcément suivre des leçons formelles.

« *L'hypothèse acquisitionniste est fondée sur l'idée que, de même qu'un enfant s'est approprié une langue première de manière (naturelle), c'est-à-dire par simple exposition à celle-ci, un enfant ou un adulte sont capables d'en faire autant pour une langue étrangère, par simple réactivation des processus d'acquisition du langage* » (CUQ, et GRACA, 2009 ; P.113, 114).

L'hypothèse acquisitionniste repose sur l'idée que tout comme un enfant apprend sa langue maternelle de manière naturelle, simplement en étant exposé à celle-ci, un enfant ou un adulte peut également apprendre une langue étrangère de la même façon. Cela signifie que, lorsqu'ils sont exposés à une nouvelle langue, ils réactivent les processus d'apprentissage qu'ils ont utilisés pour leur première langue, sans avoir besoin d'un enseignement formel intensif.

2. Les aspects du langage

2.1. La sémantique

« *Étude du langage considérée du point de vue de sens, théorie visant à rendre compte des phénomènes signifiants dans le langage [...] Étude générale des relations entre les signes et leurs référents.* » (Le petit Robert, 1997 ; P. 2069). Cette définition correspond étroitement à la sémantique, car elle décrit l'étude du langage en termes de sens et des relations entre les signes (comme les mots) et leurs référents (ce qu'ils désignent dans le monde). La sémantique, en effet, se concentre sur ces aspects : elle cherche à comprendre comment les mots et les phrases transmettent du sens et comment les humains associent des concepts, objets ou idées aux signes linguistiques.

2.2. Le lexique

« *L'ensemble indéterminé des éléments signifiants stables (mots, locutions...) d'une langue, concéder abstraitement comme une des composantes formant le code de cette langue.* » (Le petit Robert, 1997 ; P. 1276).

Cette définition du Petit Robert (1997) explique que le lexique est l'ensemble des mots et expressions d'une langue, considérés comme des éléments stables. Ces mots forment une partie du "code" de la langue, c'est-à-dire son système de communication. Le lexique est donc l'ensemble des unités de sens (comme les mots) que l'on utilise pour communiquer dans une langue.

2.3. L'écrit

L'écrit d'après Larousse (2020) ; « tracer les signes d'un système d'écriture les assembler pour représenter la parole ou la pensée ». Écrire signifie tracer des signes (comme des lettres ou des caractères) qui appartiennent à un système d'écriture. Ces signes sont assemblés pour représenter la parole ou les pensées. En d'autres termes, écrire consiste à utiliser des symboles pour exprimer des idées ou des mots, afin de les communiquer sous forme écrite (Larousse, 2020 ; 414)

2.4. L'oral

« *Oral ; buccal [...] Qui appartient à la langue parlée [...] Se dit d'un phonème dans l'émission duquel l'air expiré s'écoule par la seule cavité buccale* » (Larousse, 2020 ; 811). Le terme "buccal" se réfère à ce qui est relatif à la bouche. En linguistique, un phonème buccal est un son produit lorsque l'air passe uniquement par la bouche, sans utiliser le nez. Cela s'applique aux sons de la langue parlée où l'expiration se fait entièrement par la cavité buccale.

2.5. Le bilinguisme

« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme. » (Larousse, 2012 ; P.66).

Le bilinguisme est la capacité d'utiliser deux langues différentes en fonction des contextes ou des situations. Par exemple, une personne peut parler une langue à la maison et une autre au travail. C'est une forme courante de plurilinguisme, qui est le fait de connaître et utiliser plusieurs langues. Le bilinguisme se manifeste dans diverses situations. Par exemple, un enfant dans une famille bilingue peut parler espagnol avec ses parents à la maison tout en utilisant l'anglais à l'école. De même, un professionnel expatrié pourrait employer le français au travail avec ses collègues, mais communiquer en allemand avec des clients. Un étudiant international pourrait converser dans sa langue maternelle à la maison tout en suivant des cours en anglais à l'université. Enfin, une personne vivant dans une région où le catalan est courant peut aussi utiliser le castillan pour des affaires officielles. Ces exemples illustrent comment le bilinguisme permet de naviguer entre deux langues selon les contextes et les besoins.

2.6. Le plurilinguisme

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.) on dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication. » (Larousse, 2012 ; P.368).

C'est-à-dire, Le plurilinguisme se réfère à l'utilisation de plusieurs langues par une personne ou au sein d'une communauté pour différents types de communication. Par exemple, un individu peut parler italien à la maison avec sa famille, utiliser l'anglais au travail pour des réunions professionnelles, et le français pour ses interactions avec l'administration. À l'échelle communautaire, une ville cosmopolite pourrait être plurilingue si ses habitants parlent différentes langues dans divers contextes : l'espagnol dans les interactions quotidiennes, le portugais dans les affaires et le néerlandais dans les services publics. Ainsi, le plurilinguisme

se manifeste aussi bien dans les pratiques linguistiques individuelles que collectives, reflétant une richesse et une diversité dans une société.

3. Le contact des langues

3.1. L'emprunt

« Lexique ; intégration à une langue d'un élément d'une langue étrangère. Plus précisément, en opposition à calque emprunt à la langue étrangère d'une unité lexicale sous sa forme étrangère : ... les problèmes linguistiques posés par l'emprunt sont surtout : l'intégration au système phonologique de la langue emprunteuse, les modifications de sens, et le réajustement des paradigmes lexicaux troublés par le mot nouveau. » (Larousse, 1994 ; P.124).*

Ce passage explique ce qu'est un emprunt lexical et les défis qu'il pose. Un emprunt lexical se produit lorsqu'un mot d'une langue étrangère est intégré dans une autre langue. Contrairement à un "calque" (où le sens du mot étranger est traduit littéralement), un emprunt utilise le mot étranger tel quel.

Les principaux problèmes que pose cet emprunt sont :

- **Intégration phonologique** : Adapter le mot étranger aux sons et aux règles phonétiques de la langue d'accueil.
- **Modifications de sens** : Le sens du mot peut changer en fonction du contexte ou de la culture de la langue emprunteuse.
- **Réajustement des paradigmes lexicaux** : Les systèmes de mots et de règles de la langue d'accueil peuvent être perturbés par l'introduction de ce nouveau mot.

En résumé, l'emprunt lexical enrichit le vocabulaire mais peut aussi entraîner des ajustements et des défis pour la langue qui l'accueille.

3.2. Les interférences linguistiques

Pour BENKHELIL.K, la situation linguistique en Algérie :

« Est à la fois difficile et complexe mais aussi intéressante et fascinante. Ce pays, à cause de sa situation géographique très importante, a été marqué par différentes civilisations et cultures durant son histoire de l'antiquité jusqu'à nos jours. » (BENKHELIL, 2014 ; P. 115).

Pour BENKHELIL, la situation linguistique en Algérie est à la fois complexe et fascinante. Cela s'explique par le fait que l'Algérie, en raison de sa position géographique stratégique, a été influencée par de nombreuses civilisations et cultures au fil des siècles. Cette diversité historique a enrichi et compliqué le paysage linguistique du pays. En conséquence, l'Algérie possède une variété de langues et de dialectes, chacun portant les marques des différentes influences culturelles et historiques qu'elle a subies, ce qui rend la situation linguistique à la fois difficile à décrypter et extrêmement intéressante.

« La diversité linguistique en Algérie a fait l'objet de plusieurs recherches. Les faits sociolinguistiques qui en résultent déterminent le degré de contact et de brassage des langues en Algérie. Les langues présentes sur ce territoire, et qui coexistent les unes avec les autres, ne partagent pas la même importance ni le même prestige. La coexistence entre deux ou plusieurs langues implique qu'elles sont utilisées en fonction des situations, des régions et même des interlocuteurs par les membres de la société pour remplir diverses fonctions. » (MEDANE, 2015 ; P. 2).

Les interférences linguistiques en éducation représentent donc un phénomène complexe et significatif, particulièrement dans les contextes d'enseignement des langues étrangères en Algérie. Comme le montre cette citation, l'interférence linguistique se produit lorsque les règles d'une langue influencent l'utilisation d'une autre langue.

« Les interférences se manifestent lorsque les structures linguistiques, les règles agrammaticales et les schémas de pensée propre à la langue maternelle d'un apprenant influencent involontairement son apprentissage d'une langue étrangère » (IVANOFF, 2021).

Donc ces interférences se manifestent lorsque :

- Les structures linguistiques,
- Les règles grammaticales,
- Les schémas de pensée propres à la langue maternelle d'un apprenant influencent involontairement son apprentissage d'une langue étrangère.

« Dans le cadre de l'enseignement des langues, les interférences peuvent se manifester à différents niveaux, allant de la prononciation et de l'accentuation à la syntaxe et au choix lexical. » (Wikipédia, 2023).

Par exemple, un apprenant dont la langue maternelle possède un système de négation différent de celui de la langue cible peut avoir tendance à transférer cette structure linguistique à son apprentissage de la langue étrangère, entraînant ainsi des erreurs :

- (1) De compréhension,
- (2) De production linguistique.

En effet, les interférences linguistiques sont des erreurs que les apprenants font lorsqu'ils utilisent leur langue maternelle en parlant une langue étrangère. Pour trouver des solutions à ce problème, il est important de connaître la diversité linguistique des apprenants, car cela permet d'affronter leurs difficultés et adopter des stratégies pédagogiques pour réduire ces erreurs, facilitant ainsi l'apprentissage des langues étrangères.

4. L'apprentissage du FLE en Algérie

L'apprentissage du FLE en Algérie représente un domaine d'étude vaste et complexe pour divers chercheurs, notamment les didacticiens, les psychologues et les enseignants. À ce sujet, MAKHLOUFI.K, note :

« L'apprentissage du FLE en Algérie constitue un champ de recherche très vaste et complexe pour les différents chercheurs (didacticiens, psychologues, enseignants...), c'est ce qui explique, d'ailleurs, la multiplicité des études effectuées afin d'améliorer les méthodes ainsi que les moyens d'enseignement. » (MAKHLOUFI. 2011, p. 89).

L'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) en Algérie est un domaine d'étude très large et complexe en raison de nombreux facteurs, comme les spécificités culturelles et linguistiques du pays. Cette complexité attire l'attention de divers chercheurs, tels que les didacticiens, psychologues et enseignants, qui cherchent à comprendre et à améliorer les méthodes et les outils utilisés pour enseigner le français. En conséquence, il existe de nombreuses études sur ce sujet pour développer des approches plus efficaces et adaptées aux besoins des apprenants en Algérie.

BOUTALEB, BOUHADIBA, BENLAHCEN et CHEIKH ajoutent :

« L'apprentissage du français en Algérie regroupe et requiert diverses approches » (BOUTALEB, 2023 ; P. 10).

Ces citations de ces différents chercheurs mettent en lumière divers aspects et défis de l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) en Algérie.

Makhloufi souligne la complexité et l'ampleur du domaine de l'apprentissage du FLE en Algérie. Cette citation met en évidence l'intérêt multidisciplinaire pour cette problématique dynamique de recherche active et variée dans ce domaine.

Benammar met en exergue une problématique récurrente dans le système éducatif algérien : *« malgré les réformes, il persiste une insuffisance notable dans l'apprentissage du FLE. Cette observation critique souligne un écart entre les intentions des réformes éducatives et leur impact réel sur le terrain, suggérant que les mesures prises jusqu'à présent n'ont pas encore résolu les difficultés rencontrées. »* (BENAMMAR, 2009 ; P. 288).

Cette affirmation souligne les obstacles pratiques et cognitifs que les élèves doivent surmonter, ce qui peut inclure des facteurs comme la motivation, les méthodes pédagogiques et les ressources disponibles.

Dans cette même perspective, Boutaleb, Bouhadiba, Benlahcen et Cheikh souligne avec clarté l'importance de la multiplicité des approches adoptées afin d'aboutir avec cohérence et rigueur à des résultats didactique pertinents.

4.1. Les langues utilisées en Kabylie

L'étude des langues utilisées en Kabylie sous un angle éducatif révèle un paysage linguistique complexe qui influence profondément les pratiques éducatives, et les politiques linguistiques dans cette région d'Algérie.

Comme l'explique SAOUD, T. dans son article : *« il n'est pas très difficile, au jour d'aujourd'hui, de remarquer le chevauchement des langues qui existe dans la région de Kabylie. Ce plurilinguisme a lourdement influencé les pratiques langagières de ses communautés. Les discours qu'ils produisent sont composés de phrases et d'expressions issues de plusieurs langues dont tamazight, l'arabe et le français »* (SAOUD, 2017 ; P.28).

La Kabylie donc se distingue par sa diversité linguistique, caractérisée principalement par l'utilisation :

- Du kabyle,
- De l'arabe et,
- Du français.
- Et Anglais.

C'est ce qui va être développé dans le tableau ci-dessous :

Tableau N°2 : Les langues utilisées en Kabylie.

Kabyle	Langue maternelle dans l'éducation kabyle, utilisée quotidiennement en Kabylie.
Arabe	Présence dans les écoles publiques où elle est la première langue officielle du pays.
Français	Langue héritée de la colonisation française, importante dans l'enseignement dans toutes les écoles algériennes.
Anglais	Deuxième langue étrangère enseignée également dans toutes écoles algériennes.

Cependant, la coexistence de ces différentes langues dans le contexte éducatif en Kabylie soulève des défis et des questions complexes.

FEKIH, A. (2012), dans son étude sur les apprenants berbérophones en Algérie, souligne que « *les apprenants berbérophones manifestent des interférences linguistiques qui se traduisent par des transferts de structures syntaxiques, phonologiques, et lexicales du kabyle au français* » (FEKIH, 2012 ; P. 15).

Nous pouvons dire que l'étude des langues utilisées en Kabylie d'un point de vue éducatif met en lumière la complexité des dynamiques linguistiques qui façonnent l'enseignement et l'apprentissage du FLE dans cette région.

5. L'impact du kabyle sur l'apprentissage du FLE

En effet, le kabyle, en tant que langue maternelle, peut être un obstacle pour de nombreux apprenants. Son utilisation freine le processus d'acquisition du français. En intégrant des éléments de la langue kabyle dans les méthodes d'enseignement du FLE, les enseignants risquent de compliquer la compréhension et l'assimilation des concepts linguistiques pour les apprenants.

Par conséquent, lorsque les enseignants s'expriment en kabyle. Dans ces situations, les enfants peuvent perdre leur motivation à faire des efforts, pensant qu'ils n'ont pas besoin de maîtriser le français. Il est crucial de souligner que cette influence de la langue maternelle peut aussi accentuer des erreurs.

Conclusion

Pour conclure, bien que le kabyle soit la langue maternelle de nombreux apprenants, son utilisation dans l'enseignement du français a un impact très négatif. Pour progresser, un élève doit surmonter les difficultés liées à la langue française. Lorsqu'il est exposé à un environnement purement francophone, cela l'encourage à faire des efforts et à chercher à comprendre. En revanche, si le kabyle est constamment utilisé dans l'enseignement du français langue étrangère, l'élève risque de s'habituer dans un confort linguistique qui freine son apprentissage du français. En fin de compte, l'impact du kabyle est significatif peut nuire à la maîtrise de français langue étrangère

Chapitre 2

Description du corpus et méthode d'analyse

Introduction

Dans ce chapitre analytique nous explorerons une recherche menée sur le terrain, afin d'analyser l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage du français langue étrangère. Notre objectif est de vérifier les hypothèses et avoir une réponse claire à notre problématique de recherche.

1. La présentation du corpus d'analyse

Pour atteindre notre objectif, nous avons choisi les élèves de 4^{ème} et 5^{ème} année du primaire. **Yakhou Azouaou** à Souama daïra de Mekla. **Kichi Mohammed Saïd** à Tala Mimoun daïra de Tizirt.

1.1. Le choix du corpus

Pour réaliser cette enquête, nous avons distribué les questionnaires aux élèves et aux enseignantes, puis nous avons procédé à une observation depuis le fond de la classe pendant des séances de compte rendu de la production écrite et l'expression orale (la lecture).

Et nous avons noté les remarques suivantes :

- La langue kabyle est la langue maternelle de la plupart des apprenants, donc la plupart sont des kabylophones ;
- Les élèves font recours à la langue kabyle à 50% à cause des difficultés qu'ils trouvent à prononcer ou à écrire des mots quand ils ne réussissent pas à trouver le même mot dans la langue française ;
- La langue française est la 1^{ère} langue étrangère pour les apprenants.

Notre but était de découvrir les traces des interférences et observer à quel degré pouvait se situer la présence de la langue maternelle en classe du FLE et la raison de ce recours.

Le choix de l'échantillon

Notre enquête s'élargit au niveau de deux classes de 4^{ème} et 5^{ème} année du primaire dans chaque école. Ces classes sont composées de 14 à 28 élèves dans chaque niveau, ces élèves sont kabylophones.

Les enseignantes des écoles primaires sélectionnées sont des anciennes dans le domaine de l'enseignement. Dans le but de réunir un corpus assez important et d'obtenir des réponses plus précises à nos questions, nous avons également sollicité d'autres enseignantes dans

différentes écoles, constatant que le nombre des enseignants était insuffisant dans les deux écoles choisies.

2. Le contenu du questionnaire

Le questionnaire est une méthode utilisée par l'enquêteur pour obtenir plus d'informations et des réponses aux questions posées. C'est également un moyen qui nous permet d'interroger plusieurs personnes en mêmes temps et avoir des réponses à nos questions.

Le questionnaire est composé de huit questions fermées et deux questions ouvertes et un formulaire de dix questions fermées pour les apprenants de 4^{ème} et 5^{ème} année primaire.

2.1. Les résultats de dépouillement du questionnaire

Dans l'analyse des résultats obtenus nous allons présenter les réponses sur les questions posés sous forme d'un tableau qui contient les statistiques et les pourcentages, suivis d'un commentaire.

2.2. Questionnaire adressé aux enseignants

Question n°1 : Depuis combien d'années enseignez-vous la langue française ?

- moins de 5 ans
- moins de 10 ans
- de 10 ans à 15 ans
- plus, de 15 ans

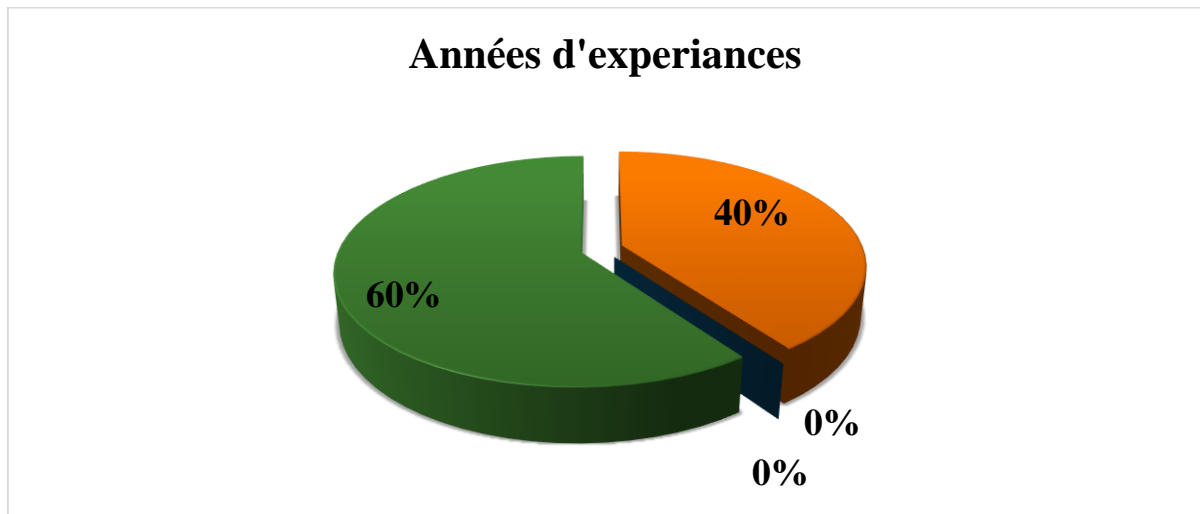


Figure 1: répartition des enseignants selon les années d'expérience

D'après ce tableau, nous avons constaté que sur 10 enseignantes, 6 ont plus de 15 ans d'expérience dans l'enseignement, ce qui représente 60%. En revanche, 4 enseignantes, soit 40%, ont moins d'expérience. Cela montre que la plupart des enseignantes ont une expérience de plus de 15 ans. Il n'y a aucun enseignant avec une expérience de 10 à 15 ans.

Question n°2 : Quelle est l'attitude des apprenants lors de la séance du français ?

- motivés
- démotivés

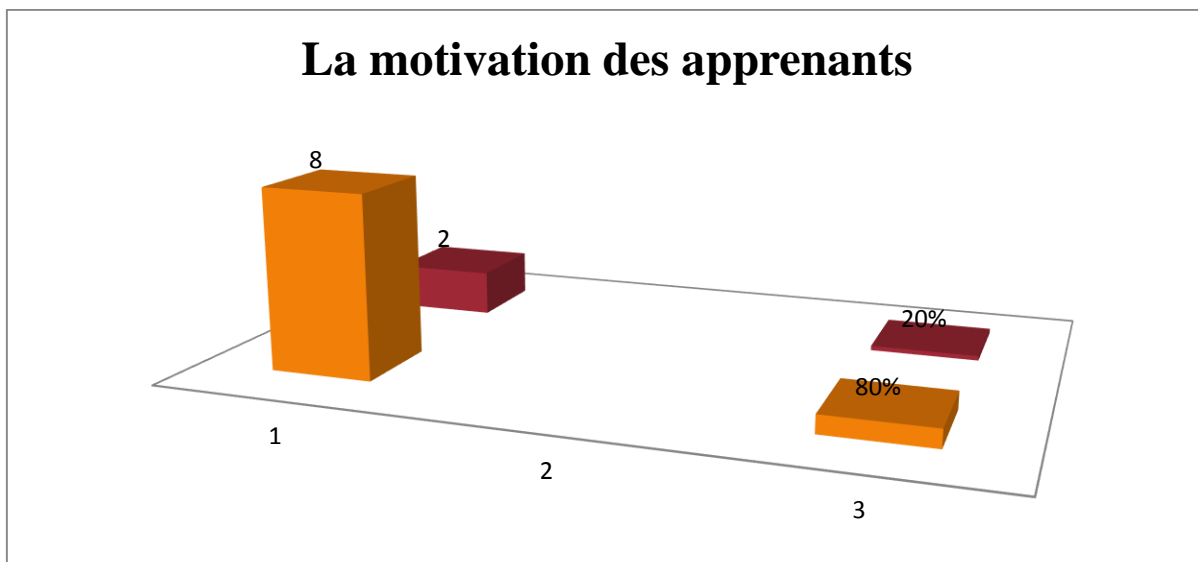


Figure 2 : répartition selon la motivation des apprenants

Le tableau ci-dessus nous montre que la majorité des élèves sont motivés pendant les cours de français, c'est-à-dire 80% des apprenants veulent vraiment apprendre la langue française, mais il y a aussi 20% des élèves sont démotivés.

Question n°3 : Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants en expression orale ?

- lexicale
- Grammaticale
- Sémantique
- syntaxique
- conjugaison

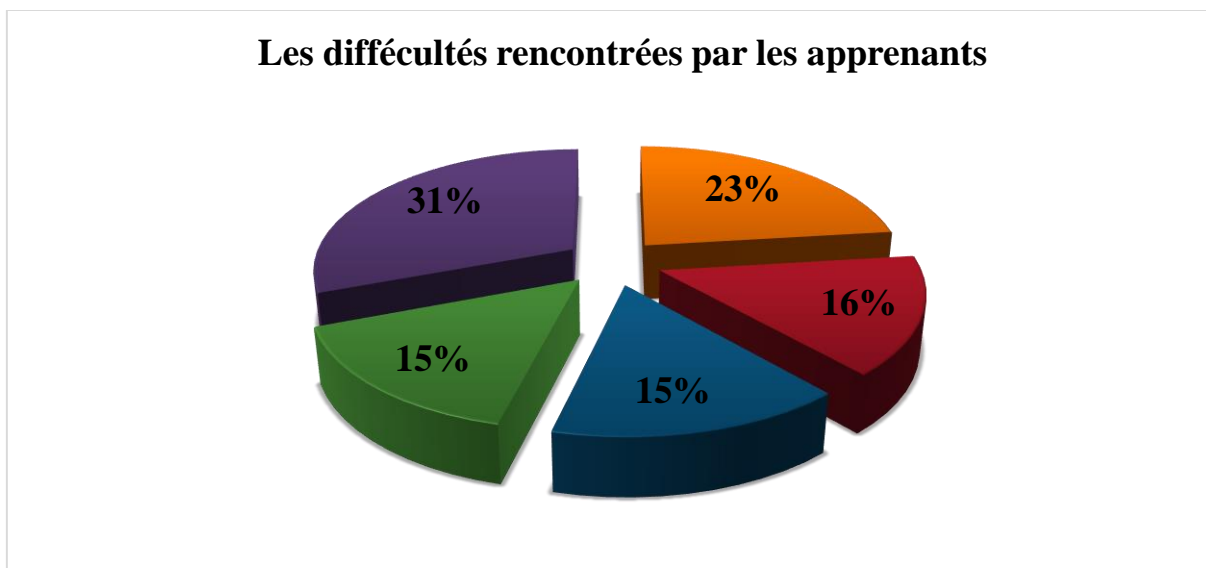


Figure 3 : répartition selon les difficultés rencontrées par les apprenants

D'après le tableau ci-dessus, nous avons constaté que les apprenants rencontrent des difficultés au niveau sémantique, un taux de 31 %, et au niveau lexical à 23%. En ce qui concerne la conjugaison et la syntaxe, ces difficultés s'élèvent à 15% et 16% respectivement.

Ainsi, les apprenants ont souvent des difficultés au niveau de la sémantique et du lexique, et lorsqu'ils utilisent leur langue maternelle, ils rencontrent des difficultés au niveau, sémantique et de conjugaison.

Question n°4 : Quelle sont les difficultés que vos élèves rencontrent en compréhension écrite ?

- Phonétique - Syntaxique - Grammaticale
 - Lexicale - Sémantique - Conjugaison

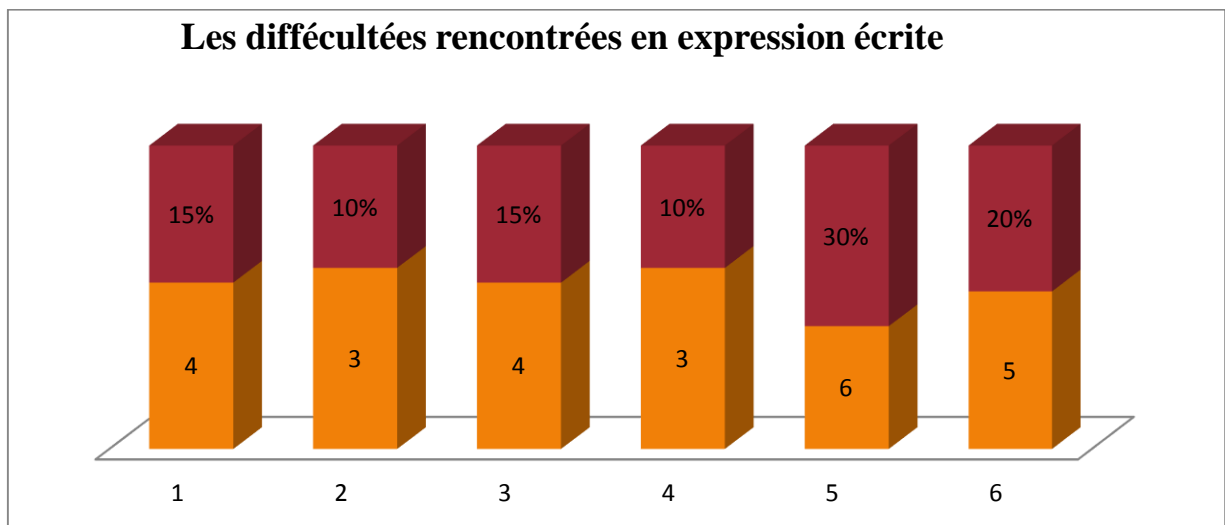


Figure 4 : répartition selon Les difficultés rencontrées en expression écrite

D'après ce tableau, nous avons remarqués que les apprenants ont du mal avec la compréhension écrite, surtout en ce qui concerne la grammaire, avec un taux de 30%. La conjugaison pose aussi problème, à hauteur de 20%. Les difficultés phonétiques et syntaxiques à 15%, qui surpassent celles au niveau sémantique et lexical, qui sont à 10%.

En plus de ça, les apprenants ont du mal à structurer leurs phrases et leurs mots.

Question n°5 : Est-ce que les apprenants confondent entre l'alphabet latin berbère et l'alphabet français ? Pourquoi ?

- Oui
 - Non

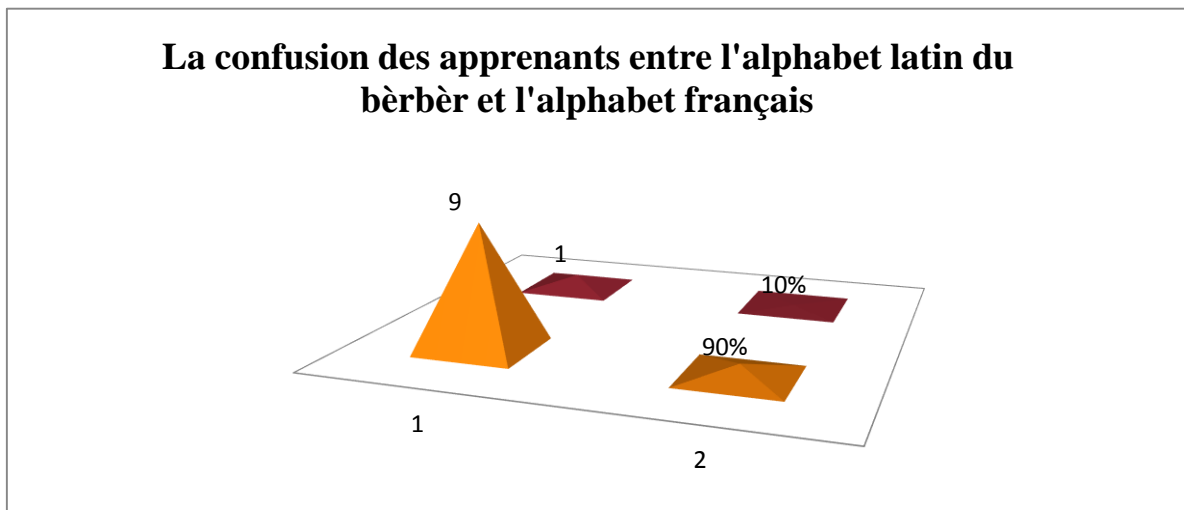


Figure 5 : répartition selon La confusion des apprenants entre l'alphabet latin du berbère et l'alphabet français

D'après ce tableau, nous avons constaté que 90% des élèves confondent entre l'alphabet latin du berbère et l'alphabet français, parce qu'ils n'arrivent pas à comprendre et faire la différence entre les deux langues à cause de leur manque de compétence linguistique.

Question n°6 : Quelle est la langue que les apprenants utilisent-ils lors de l'apprentissage de la langue française ?

- kabyle
- Français
- Arabe
- Kabyle + français

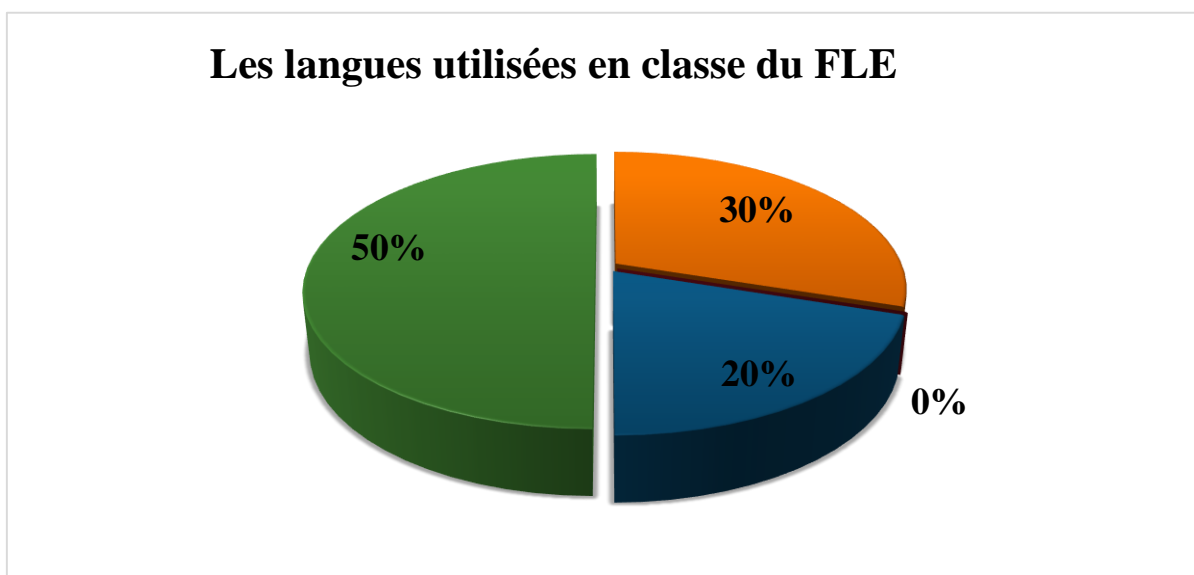


Figure 6 : répartition selon Les langues utilisées en classe du FLE

Comme le tableau l'indique, la plupart des apprenants, c'est-à-dire 50% utilisent la langue kabyle et la langue française lors de l'apprentissage de la langue française. Et 30% des apprenants qui utilisent la langue kabyle, tandis que seulement 20% utilisent la langue arabe pendant les cours de FLE. Ce mélange linguistique nuit à une acquisition saine de la langue française, car un élève doit être plongé dans un environnement francophone exclusif. Cela lui permet de faire des efforts pour répondre, comprendre et s'exprimer en français.

Question n°7 : A quel degré recouriez-vous à la langue maternelle pendant les cours de FLE ?

- Des fois
- Toujours
- Jamais

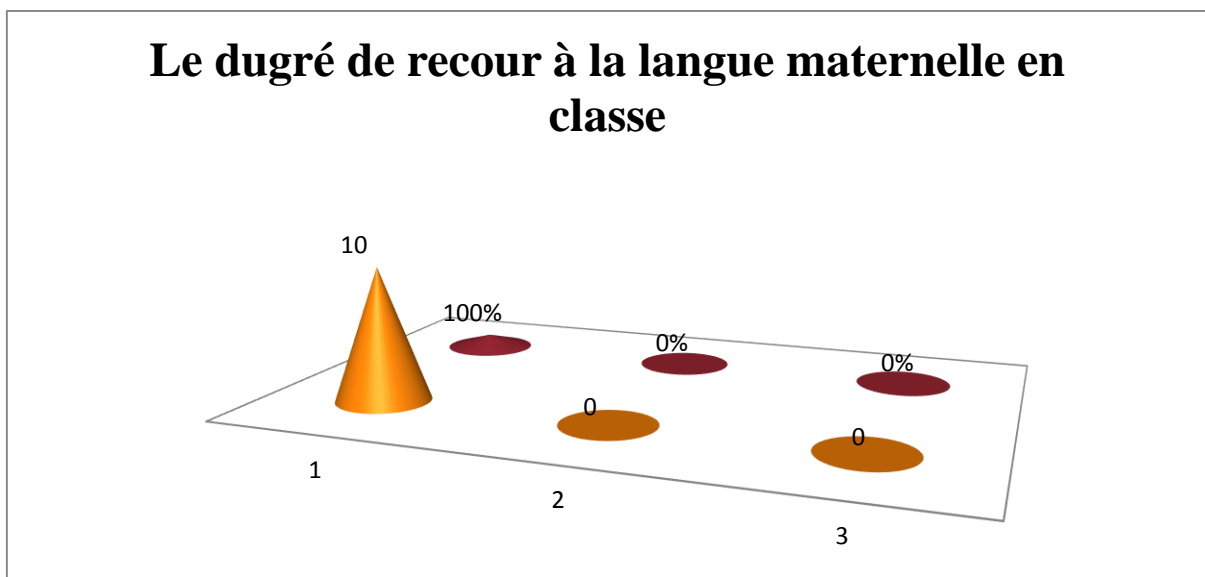


Figure 7 : répartition selon Le degré de recours à la langue maternelle en classe

D'après les réponses à cette question, toutes les enseignantes à 100% utilisent parfois la langue maternelle pendant les cours de français langue étrangère. Cela défavorise l'apprentissage du FLE à long terme.

Question n°8 : Pourquoi utilisez-vous la langue maternelle en classe ?

- Pour gagner du temps
- Venir en aide à l'apprenant
- Pour mieux expliquer la leçon

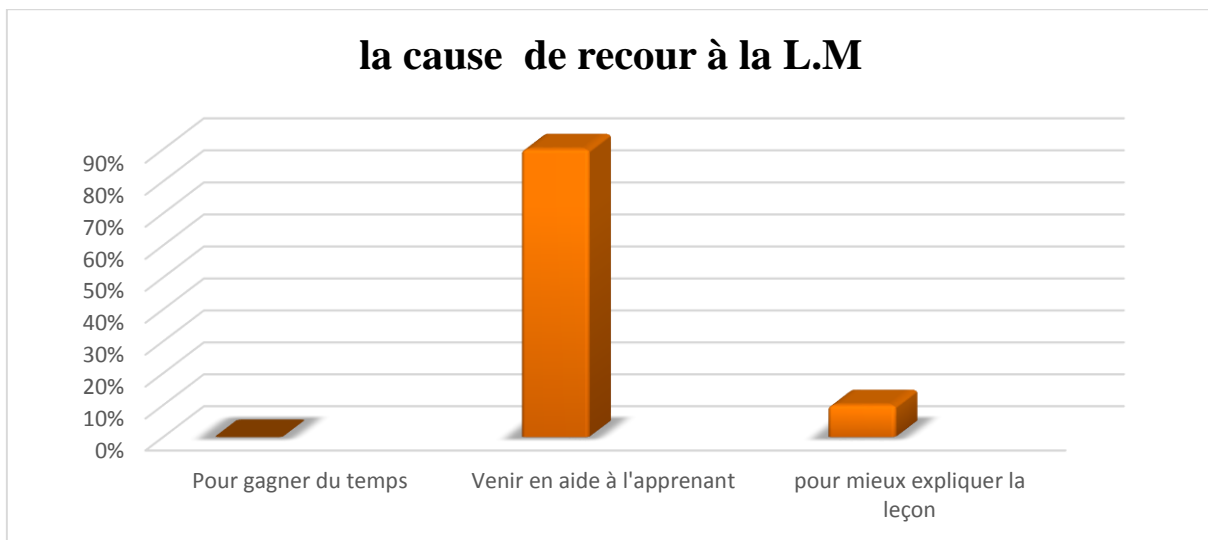


Figure 8 : répartition selon la cause de recours à la L.M

Le tableau indique que 90% des enseignantes font recours à la langue maternelle pour aider les apprenants, et une seule enseignante qui fait recours à la langue maternelle pour mieux expliquer la leçon afin de la faire comprendre, malgré les règles pédagogiques qui interdisent l'utilisation de la langue maternelle en classe du FLE.

Question n°9 : Selon vous faut-il utiliser la langue kabyle en classe ? Pourquoi ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

Pour venir en aide à l'apprenant.

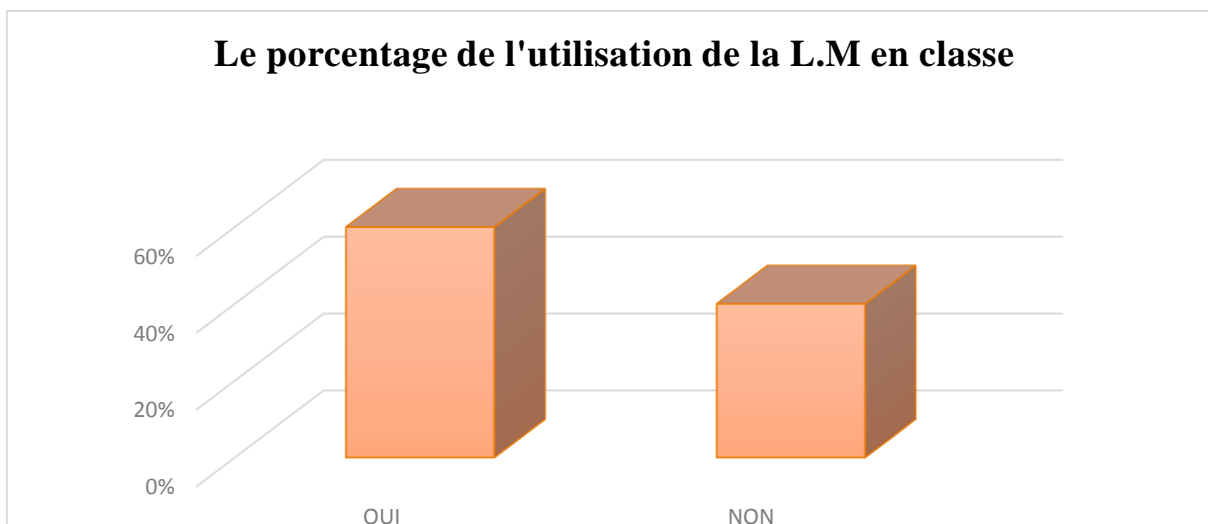


Figure 9 : répartition selon Le pourcentage de l'utilisation de la L.M en classe

Six enseignantes sur dix ont répondu oui. Elles font recours à leur langue maternelle en classe. D'après ces enseignantes, utiliser la langue kabyle est nécessaire car le français est une

langue étrangère pour les apprenants. Elles utilisent la langue kabyle pour aider les élèves à comprendre la leçon. Cependant, 4 enseignantes sur dix n'acceptent pas ce recours car d'après elles les apprenants doivent apprendre à s'exprimer uniquement en français dans une classe du FLE.

Question n°10 : Quelle est la raison principale de ce recours ?

Accordé aux enseignantes la raison principale de ce recours, c'est le niveau médiocre des apprenants en FLE et les programmes chargés qui ne répondent pas aux besoins des apprenants. C'est pourquoi, elles recourent à leur langue maternelle pour aider les élèves à comprendre et à assimiler les informations plus facilement.

2.3. Questionnaire adressé aux apprenants

Question 1 : Quelle est votre langue maternelle ?

- Kabyle
- Français
- Arabe

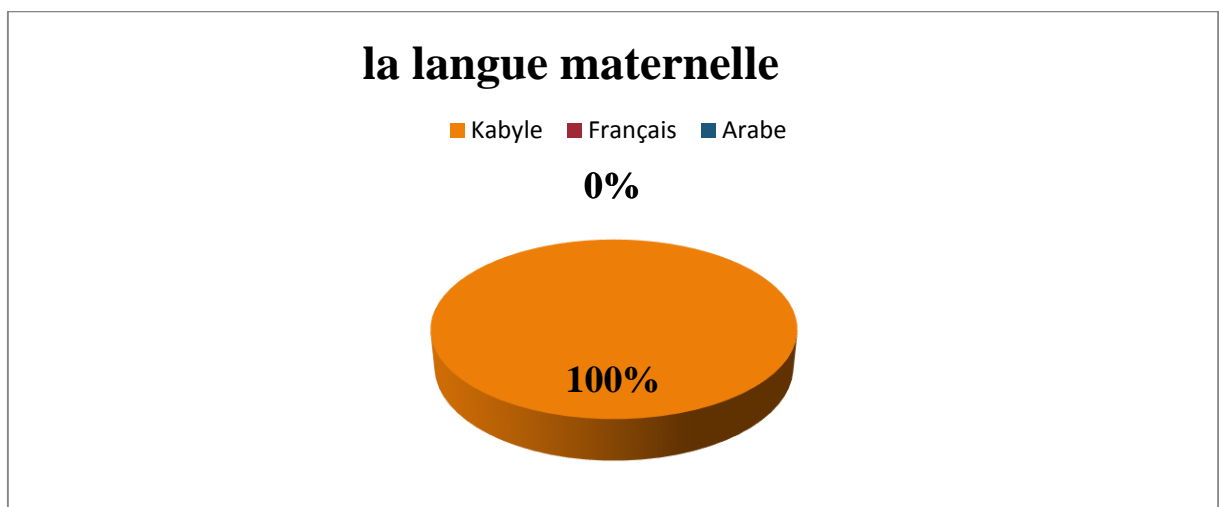


Figure 10 : répartition selon la langue maternelle

Il ressort du tableau N°1 que tous les élèves sont kabylophones à 100%.

Question 2 : Quelle langue utilisez-vous quotidiennement ?

- Kabyle
- Français
- Arabe

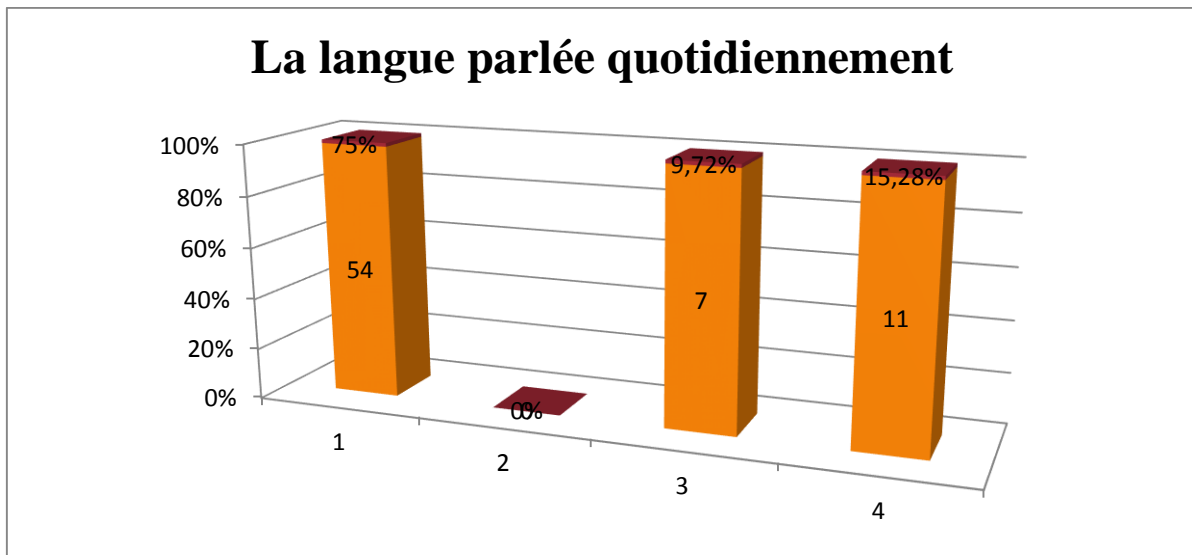


Figure 11 : répartition selon La langue parlée quotidiennement

Nous avons remarqué ici qu'une bonne partie des élèves soit 75% parlent que la langue kabyle quotidiennement. 9,72% parlent arabe et 15,28% ont répondu qu'ils parlent Arabe et Kabyle. Ces résultats montrent que l'utilisation quotidienne de la langue kabyle a une place prédominante, ce qui peut limiter l'exposition à la langue française. Cela souligne l'impact de kabyle sur l'apprentissage du FLE.

Question 3 : Est-ce que vous aimez le français ?

- Oui
- Non

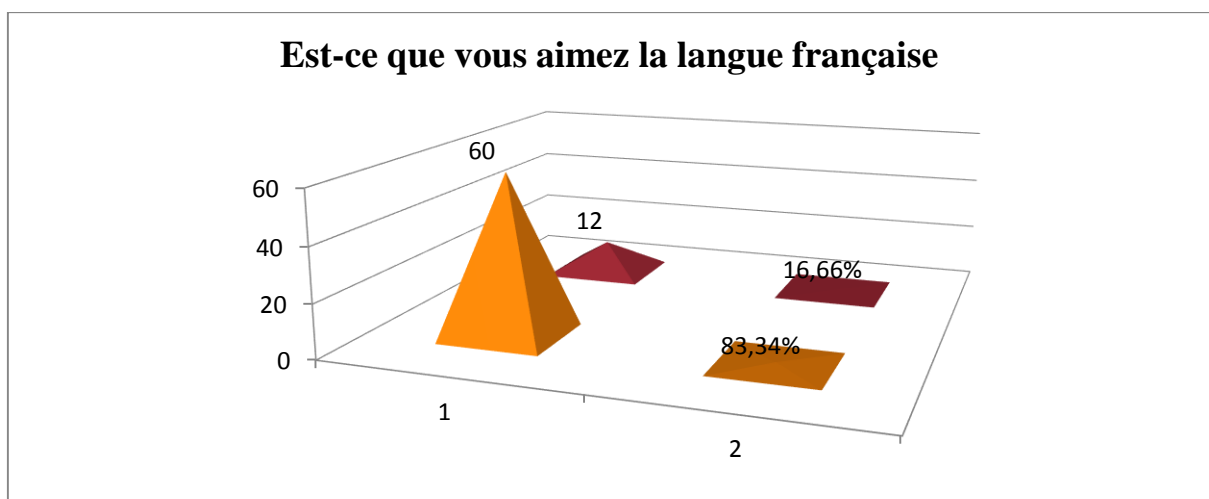


Figure 12 : répartition selon la préférence de la langue française

D'après les réponses obtenues, il apparaît que 60/72 élèves, ce qui équivaut à 83,34%, apprécie la langue française et seulement 12 élèves un taux de 16,66% qui n'aiment pas la langue française.

Question 4 : Est-ce que vous lisez des contes en français ?

- Oui
- Non

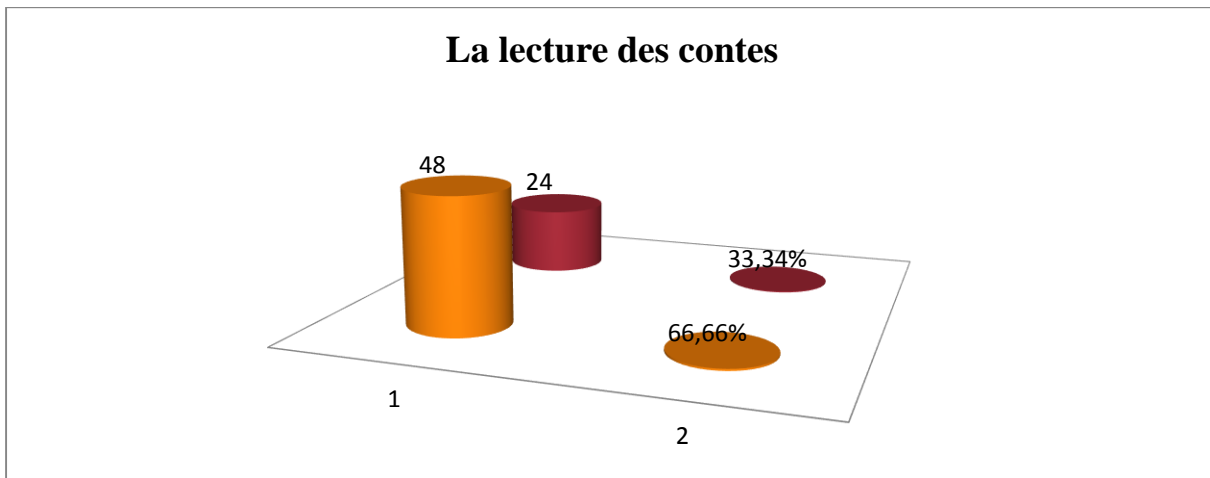


Figure 13 : répartition selon la lecture des contes

D'après ce tableau, il ressort que la plupart des élèves soit 66,66%, lisent en français. Seulement 33.34% ne lisent pas des contes en français. Ce qui favorise l'apprentissage du FLE.

Question 5 : Est-ce que vous parlez le français à la maison, avec vos parents, vos amis ?

- Oui
- Non

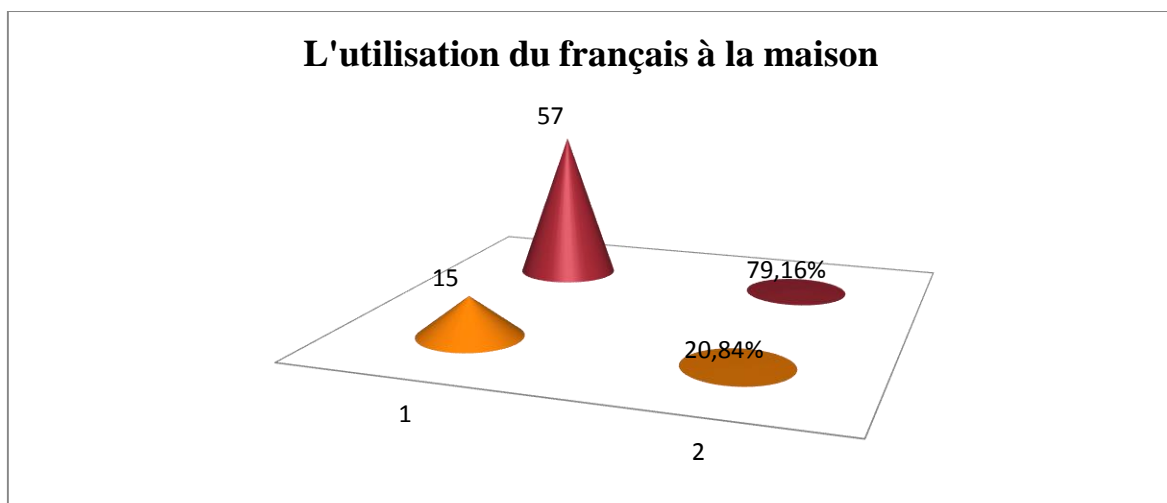


Figure 14 : répartition selon l'utilisation du français à la maison

Le tableau n°5 indique que seulement 20,84% des élèves utilisent le français à la maison, alors que 79,84% déclarent qu'ils ne l'emploient pas. L'absence d'utilisation de la langue française quotidiennement, cela crée un blocage, rendant l'acquisition du français plus difficile.

Question 6

Est-ce que le français est facile ou difficile à apprendre ?

- Facile
- Difficile

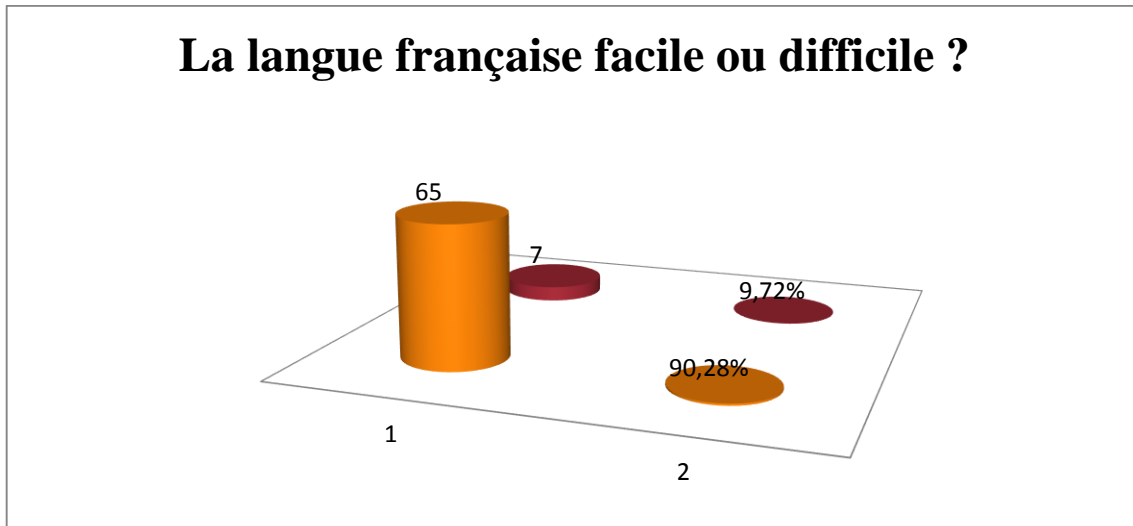


Figure 15 : répartition selon la langue française facile ou difficile ?

Comme le tableau l'indique, la majorité des élèves 65 c'est à dire 90,28% trouvent que la langue française est facile à apprendre. Seule une minorité égale à 9,72%, qui considèrent la langue française difficile à apprendre, en raison du manque de soutien par leurs parents.

Question 7 : Quel outil utilisez-vous pour comprendre les mots difficiles à saisir le français ?

- Dictionnaire
- Enseignants
- Internet
- Parents

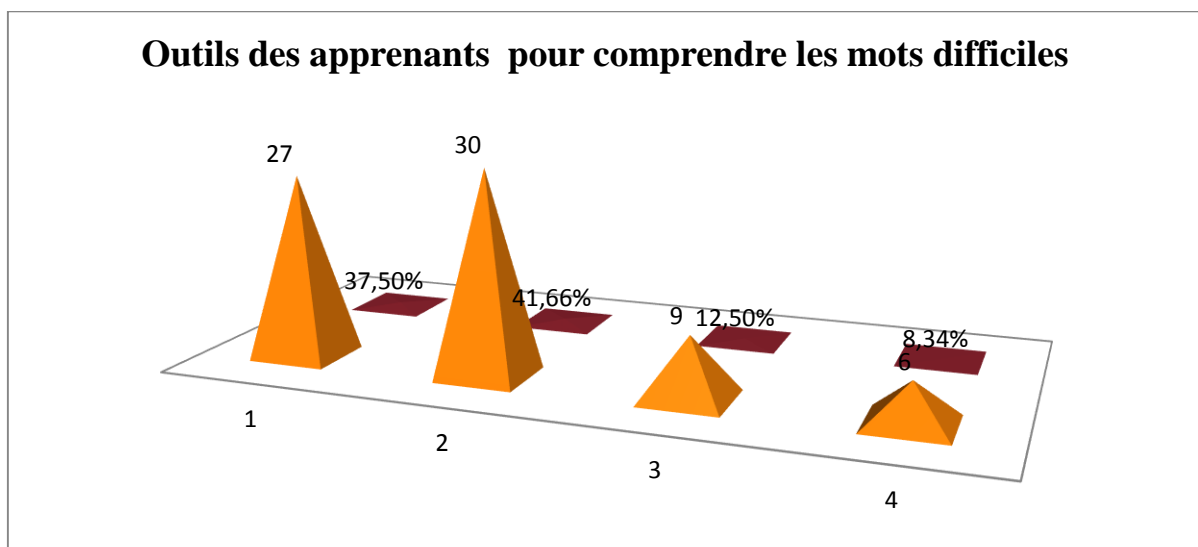


Figure 16 : répartition selon les Outils des apprenants pour comprendre les mots difficiles

À travers la figure graphique, nous pouvons observés que 30 élèves c'est à dire 41,66% utilisent l'internet pour comprendre les mots difficiles et 37,50% des apprenants utilisent le dictionnaire. Seule une minorité égale à 12,5 revient vers l'enseignante pour leur expliquer, et 8, 38% comptent sur le soutien de leurs parents.

Conclusion

L'analyse de notre questionnaire révèle l'impact de la langue maternelle dans les classes de FLE, selon les résultats du dépouillement du questionnaire adressé aux élèves du 4ème et 5ème année des écoles primaires de Yakhou Azouaou de Souama et Kichi Mohamed Saïd de Mizrana. En ce qui concerne l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE, nous avons observé que la langue maternelle ralentit l'enseignement et l'apprentissage du FLE, et qu'elle constitue un désavantage dans le milieu scolaire qui empêche de surmonter les situations de blocage chez les apprenants, ce qui ne favorise pas la progression de l'apprentissage de la langue française.

3. L'analyse des enregistrements

Pour cette analyse des données, nous allons examiner quelques enregistrements qui illustrent comment les apprenants et les enseignantes utilisent le kabyle lors des cours de français.

Enregistrement n°1 : les 4^{ème}s années

Séance 1

Projet

Séquence

Activité : la lecture et expression orale

L'enseignante : écrit un texte sur le tableau et demande aux élèves qui vas lire le texte.

L'apprenant 1 : Madame, madame ...

L'enseignante : vas-y maya.

L'apprenant 1 : papas et moi allons à lapatisri

L'enseignante : Non, on ne dit pas lapatisri plutôt la pâtisserie.

L'apprenant 1 : la pâtisserie.

L'enseignante : oui, continue.

L'apprenant 1 : allons à la pâtisserie pour acheter un délicieux gâteau au chikoula.

L'enseignante : mais non maya ! chikoula !! s teqvaylith, on dit chocolat.

L'enseignante : tarwidht a maya !! Répète avec moi chocolat.

L'apprenant : chocolat.

L'enseignante Enseignante : continue ghiles ?

L'apprenant 2 : mon frère est très content il met un joili coustim

L'enseignante : on ne dit pas coustim ! Corrige costume.

L'apprenant 2 : costume

L'enseignante : oh non achu ik yughen ! ghiles ! Répète costume.

L'apprenant 3 : lit le texte, Maman et ma sœur décore le Salou avec des balou.

L'enseignante : corrige, le salon avec des ballons (on) (...) machi le salou, répète Hakim le salon (on) comment en prononce (on) ?

L'apprenant 4 : on, salon

L'enseignante : très bien, vas-y Hakim ? Le salon (on)

L'apprenant : le salon des ballons

Explication :

D'après l'enregistrement, l'enseignante a recours à la langue maternelle, pour aider les apprenants et éviter le doute sur la compréhension de ces derniers, car ils ne maîtrisent pas assez bien le français. Cela les rassure et évite les malentendus. Mais cette méthode est inutile pour transmettre des connaissances, elle peut parfois bloquer l'expression des apprenants, surtout au niveau de la prononciation.

Enregistrement n°2 : les 5^{ème}s années

Séance 2

Projet

Séquence

Activité : La lecture de texte « *mon carnet de voyage* » page 49

L'enseignante pose la question : qui va lire le texte ?

L'apprenant : Nikki Madame je lis ?

L'enseignante : arju, vas-y Milina la championne.

L'apprenant : Milina lit le premier paragraphe.

L'enseignante : les autres ??

L'apprenant : La lecture de deuxième paragraphe.

L'enseignante : qui va lire le dernier paragraphe ?

L'apprenant : moi à madame (l'élève lit le paragraphe)

L'apprenant : pur notre voyage.

L'enseignante : corrige (pour notre voyage).

L'apprenant : il est prti unerautar.

L'enseignante : il est parti en retard.

L'apprenant : une peu plus tard

L'enseignante : corrige (un peu plus tard).

Explication : nous remarquons que l'apprenant utilise spontanément sa langue maternelle, et l'enseignante accepte le contenu tout en maintenant les règles pédagogiques.

Exemple : L'enseignante : oui, mais en français.

Cela nous mène à créer un environnement trop confortable pour les élèves, où ils ne sont pas incités à faire des efforts pour apprendre et s'exprimer en français.

Enregistrement n°3

Séance 3 : la lecture et expression orale

Activité : l'enseignante à commencer par lire le texte une première fois, puis elle a demandé aux élèves d'observer l'illustration du texte. Ensuite elle leur a posé cette question : Qu'est-ce que vous voyez dans cette image ?

Expression libre des élèves : les pompiers, les chiens, les maisons aghlin uk, le camion des pompiers, les murs.

Ensuit l'enseignante demande aux élèves de lire le texte un par un. Après la lecture elle a posé cette question : C'est quoi un tremblement de terre ?

L'apprenant 1 : un tremblement de terre c'est une catastrophe naturelle.

L'enseignante : très bien, mais prononce bien tremblement et on dit (une catastrophe) pas une catastrophe d'accord répète, bien

L'enseignante : maintenant qui va me dire qu'il faut faire lors d'un tremblement de terre ?

L'apprenant 1 : Anarwel !

L'enseignante : Anarwel a hamza akka !?

L'apprenant 2 : ih a madame anarwel uk ar vara dgha dayen !

L'apprenant 2 : il ne faut pas paniquer.

L'apprenant 3 : il faut coucher sous la table solide

L'enseignante : corrige il faut se coucher sous une table ...

L'apprenant : il ne faut pas se cacher derrière un frigidaire et un four.

L'enseignante : corrige : on dit réfrigérateur.

Explication

D'après l'analyse de cet enregistrement, nous pouvons constater que la langue maternelle est souvent utilisée par les apprenants, l'enseignante les interroge en langue française, mais les élèves répondent en kabyle, ce qui montre les difficultés lexicales des élèves, et ce qui oblige l'enseignante à employer la langue maternelle pour faciliter la compréhension aux apprenants. Mais cette méthode pratique empêche véritablement l'amélioration de compréhension de français.

Enregistrement n°4

Séance 4 : la lecture et expression orale

Activité : lire un texte écrit sur le tableau

Support : le texte

Titre : l'anniversaire de Anis

Le dimanche c'est l'anniversaire de mon frère. Papa et moi allons à la pâtisserie pour acheter un délicieux gâteau au chocolat. Maman et ma sœur décorent le salon avec des ballons, mon frère est très content, il met un joli costume noir.

L'après-midi les invitées arrivent ils apportent des cadeaux et des fleurs, nous chantons et dansons, mon frère souffle ses dix bougies tout le monde lui dit « heureux anniversaire ».

L'enseignante écrit un texte sur le tableau, dont le titre (l'anniversaire de anis) elle a commencé par une lecture magistrale, puis a demandé une lecture silencieuse aux apprenants, ensuite ils sont procédés à la lecture à magistrale un par un.

L'apprenant : li dimanches c'est l'anniversaire de mon frère papa et moi allons à la patissry.

L'enseignante corrige le dimanche !! À la pâtisserie !

L'apprenant : Salou avec des balou !

L'enseignante : (l'enseignante s'exprime kabyle pour expliquer à l'élève) udneqar ara Salou et balou wagi s theqvaylith on dit le salon avec des ballons.

L'apprenant : il met un joli coustime !

L'enseignante : ouh lala !! Costume.

Après quelques lectures des apprenants l'enseignante a posé des questions sur le texte :

Enseignante : Quand est l'anniversaire de anis ?

L'apprenant : le dimanche.

Enseignante : Qu'est-ce que mon frère Anis porte le jour de son anniversaire ?

L'apprenant : Il porte un coustime noir !

L'enseignante : Costume noir

L'apprenant : donnez-moi le synonyme de verbe porté ?

L'apprenant : joli !!

L'enseignante : non ! jolie ce n'est pas un verbe ! Ça veut dire quoi jolie !!

Aucun élève ne répond à cette question !

L'enseignante répond en kabyle : « jolie lma3n as yechvah »

Les apprenants : Ahhhh !! Oui.

L'apprenant 2 : Il met.

L'enseignante : très bien, il met c'est le verbe mettre, le synonyme de portée.

L'enseignante : quelle est le vœu ici ?

Les apprenants : heureux anniversaire.

L'enseignante : très bien.

Explication :

Dans cette séance, les apprenants commis des erreurs lors de l'expression orale et l'enseignante a utilisé le kabyle pour corriger ces erreurs. Elle a eu alors recours à la langue maternelle comme un outil pour mieux expliquer la leçon d'une manière plus claire aux apprenants. Cependant cela peut freiner le développement des compétences linguistiques des apprenants, car ils ne sont pas suffisamment confronté à la langue française pour apprendre à corriger leurs erreurs directement en français.

Conclusion

D'après l'analyse des enregistrements effectués dans les écoles primaires des niveaux 4ème année et 5ème année, les élèves ont eu recours à leur langue maternelle pour signaler des difficultés (lexicales, phonétique et syntaxique). Cette stratégie est déconseillée dans le contexte de l'enseignement du français langue étrangère. En effet, cette relance à la langue maternelle nuit à l'acquisition effective du FLE, car elle empêche les élèves de s'immerger pleinement dans la langue cible.

3.1. L'analyse des productions écrites

Dans plusieurs copies que nous avons examinées, nous avons pu identifier des interférences qui impactent des phrases simples en termes de genre et de nombre.

Comme l'indique le tableau suivant :

Tableau N°2 : Les interférences morphosyntaxiques

L'interférences	La correction
<u>Mon</u> sœur	<u>Ma</u> sœur
<u>Une</u> poulet	<u>Un</u> poulet
<u>Les</u> fruit	Les fruits
<u>La</u> papa	<u>Le</u> papa
<u>Un</u> petit fille	<u>Une</u> petite fille
<u>Un</u> grande maison	<u>Une</u> grande maison

Explication Le genre et le nombre des mots pose un problème pour certains apprenants kabylophones, lorsqu'ils tentent d'appliquer ce qu'ils ont appris. Leur langue maternelle agit comme un blocage dans l'apprentissage du français, comme dans l'exemple suivant « Un grande maison » le mot une maison est féminin en français tandis qu'en kabyle, il est masculin

Nous remarquons que dans certains phrase, l'apprenant a supprimé le verbe, alors il n'a pas suivi la structure de la phrase en français : (Sujet/verbe/complément).

La langue maternelle est considérée comme un obstacle qui complique l'apprentissage d'une langue étrangère. Bien qu'elle puisse résoudre les situations de non-compréhension, Cependant, cette pratique entraîne souvent des interférences qui compliquent la maîtrise du français. Aussi freine la production orale et écrite, car les apprenants s'habituent à cette stratégie et ils ne font pas d'efforts pour comprendre. Enfin, nous pouvons dire qu'on ne peut jamais

mettre en pratique l'unilinguisme pour apprendre une langue étrangère, car la langue maternelle constitue souvent un obstacle dans l'apprentissage du FLE.

Conclusion

Conclusion générale

Dans notre recherche, nous avons constaté que dans les écoles primaires en Algérie, notamment dans les régions comme Souama à (Mekla) et Mizrana à (Tigzirt), les apprenants utilisent souvent la langue maternelle Tamazight. C'est tout à fait naturel car la langue maternelle est au cœur des échanges. Les enseignants s'intéressent beaucoup aux différences entre la langue Tamazight et la langue Française (la langue étrangère enseignée). Certains pensent que l'utilisation de la langue maternelle facilite l'apprentissage du FLE. Mais en réalité, cela semble être le contraire. Nos recherches montrent que l'usage de la langue maternelle peut poser des problèmes et ralentir l'apprentissage du Français.

Dans notre étude, nous avons exploré comment l'utilisation de la langue maternelle influence l'apprentissage et l'enseignement du Français langue étrangère. Nous avons constaté que la langue maternelle crée des barrières dans l'apprentissage du FLE. Les enseignants, ont parfois recours à la langue Tamazight pour plusieurs raisons. Tout d'abord, cela à cause de niveau médios des apprenants. De plus, certains enseignants constatent que les apprenants sont plus réceptifs et engagés lorsqu'ils sont autorisés à utiliser la langue maternelle.

Notre analyse des résultats de l'enquête a révélé de nombreuses erreurs dues à l'interférence entre la langue Tamazight et le français, notamment au niveau de la syntaxe et du vocabulaire. Les apprenants qui pensent en kabyle et s'exprime en français commettent souvent des erreurs comme confondre le singulier et le pluriel et le genre des mots. De plus ils traduisaient parfois littéralement des mots de leur langue maternelle sans prendre en compte leurs significations en français. Nous observons également l'impact de l'alphabet latin du Berbère sur l'alphabet Français, notamment dans l'expression orale et écrite des apprenants de la 4^{ème} année primaire. L'apprentissage du français, dans un environnement plurilingue, est influencé par la langue maternelle.

À la fin de notre étude, nous avons constaté que l'impact du Tamazight sur l'apprentissage du français en tant que langue maternelle est généralement négatif, dans la plupart des cas. Utiliser la langue Tamazight comme support facilite l'apprentissage ça ne permet pas de surmonter les difficultés rencontrées. Il est important de noter que cette approche peut entraîner des erreurs dans leur apprentissage.

Notre hypothèse selon laquelle la langue Tamazight, en tant que langue maternelle, influence l'apprentissage du FLE à tous les niveaux a été confirmée

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- CUQ, J. et GRACA.I, (2009). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde.
- DUPONT, J. (2019). Neurosciences et apprentissage des langues, P.102.
- DUPONT, J. (2020). L'acquisition des langues : Théories et pratiques.P.45.
- KLEIN, W. (1989). L'acquisition de langue étrangère.P.13-15.
- MARTIN, P (2017). Psychologie de l'apprentissage des langues.P.56.
- Martin, P. (2018). Linguistique appliquée et acquisition des langues.P.68.

Dictionnaires

- DUBOIS, J. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, édition (1994) Larousse, Paris.
- Le dictionnaire des sciences du langage, édition (2012), Larousse, Paris.
- Larousse, édition (2020) Paris.
- Le Robert, édition (2016) Paris.
- Le Petit Robert, édition (1997) Paris.
- MOUNIN, G. dictionnaire de la linguistique, édition (1974), Paris.

Sitographie

- BENAMMAR, N. (2009). L'enseignement/Apprentissage du FLE : Obstacles et Perspectives. Synergies Algérie. (7). Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie7/benammar.pdf> consulté le 10 juin 2024.
- BENKHELIL, R. « Le plurilinguisme en Algérie : une entrave pour l'apprentissage de la phonétique de la langue « étrangère », (2014). Disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downSomaitepdf/25/2/4/2580>. Consulté le 10 juin 2024
- BOUTALEB, D., BOUHADIBA, L., BENLAHCEN, K., & CHEIKH, S. Les nuisances sonores : « Facteur probable de difficultés d'apprentissage du FLE en Algérie. Pratiques & didactique. », (2023).1(2). Disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/764/1/2/219057> consulté le 11 juin 2024.
- BENAMMAR, N. (2009) « L'enseignement/Apprentissage du FLE : Obstacles et Perspectives. Synergies Algérie », (7). Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie7/benammar.pdf> Consulté le 10 juin 2024.

- BOUTALEBD., BOUHADIBA, L. BENLAHCEN, K. & CHEIKH, S. (2023). « Les nuisances sonores : Facteur probable de difficultés d'apprentissage du FLE en Algérie. Pratiques & didactique », 1(2). Disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/764/1/2/219057> consulté le 11 juin 2024.
- IVANOFF, H. et SAMOYAULT, T « L'interférence d'Uriel weinreich et le bilinguisme littéraire » OpenEdition journals 2021. https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_20C30ED8CE27.P001/REF.pdf consulté le 16 septembre 2024.
- IDIRENE, L. (2019). Les représentations de la langue maternelle (kabyte) dans le processus d'apprentissage du FLE et du FOS. Disponible sur : <https://www.cnplet.dz/images/revue/revue10/Les-repr%C3%A9sentations-de-la-langue-maternelle-kabyte-dans-le-processus-d-apprentissage-du-FLE-et-du-FOS.pdf> Consulté le 11 juin 2024.
- MEDANE, H. (2015) « L'interférence comme particularité du « français cassé en Algérie ». TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage », (31). Disponible sur : <https://journals.openedition.org/tipa/pdf/1394> consulté le 10 juin 2024.
- MAKHLOUFI, N. « Le ludique dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les 1ères AS. Synergies Algérie. », (2011) 12. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie12/nacima.pdf> consulté le 10 juin 2024.
- MAKHLOUFI, N. (2011). : Le ludique dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les 1ères AS. Synergies Algérie », 12. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie12/nacima.pdf> Consulté le 10 juin 2024.
- SAOUD, T. (2017). L'identité linguistique des jeunes étudiants en Kabylie entre transmission et préservation » Open Edition journals. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/insaniyat/18033> Consulté le 18 septembre 2024.
- Wikipédia l'encyclopédie libre « Interférences linguistiques ». (2023). Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Interf%C3%A9rence_linguistique Consulté le 16 septembre 2024.
- ZIOUANI, F., & GHELLAL, A. (2015) « L'apport de la poésie à l'apprentissage lexicosyntaxique en 5 -ème année du primaire en Algérie. Synergies Algérie », (22), P.193. Disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Algerie22/ziouani_ghellal.pdf consulté le 11 juin 2024.

Mémoires

- FEKIH, A. (2012). Interférences linguistiques chez les apprenants berbérophones en Algérie », Mémoire de Master, Université de mouloud Mammeri Tizi-Ouzou.

Annexes

Annexes
Questionnaire adressé aux enseignants

1) Depuis combien d'années enseignez-vous la langue française ?

-moins de 5 ans

-moins de 10 ans

-de 10 ans à 15 ans

-plus de 15 ans

2) Quelle est l'attitude des apprenants lors de la séance du français ?

-motivés

-démotivés

3) Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants en expression orale ?

- lexicale - Grammaticale - Sémantique

- syntaxique - conjugaison

4) Quelle sont les difficultés que vos élèves rencontrent en compréhension écrite ?

- Phonétique - Syntaxique - Grammaticale

- Lexicale - Sémantique - Conjugaison

5) Est ce que les apprenants confondent entre l'alphabet latin berbère et l'alphabet français ? Pourquoi ?

- Oui

- Non

Pourquoi ?

.....

6) Quelle est la langue que les apprenants utilisent-ils lors de l'apprentissage de la langue française ?

-kabyle

-Français

-Arabe

-Kabyle + français

7) A quel degré recouriez-vous à l'emploi de la langue maternelle pendant les cours de FLE ?

- Des fois

-Toujours

- Jamais

8) Pourquoi utilisez-vous la langue maternelle en classe ?

- Pour gagner du temps

- Venir en aide à l'apprenant

- Pour mieux expliquer la leçon

9) Selon vous faut-il utiliser la langue kabyle en classe ? Pourquoi ?

- Oui

- Non

Pourquoi ?

.....

10) Quelle est la raison principale de ce recoure ?

.....

.....

.....

Questionnaire adressé aux apprenants

1) Quelle est votre langue maternelle ?

- Kabyle
- Français
- Arabe

2) Quelle langue utilisez-vous quotidiennement ?

- Kabyle
- Français
- Arabe

3) Est-ce que vous aimez la langue française ?

- Oui
- Non

4) Est-ce que vous lisez des contes en français ?

- Oui
- Non

5) Est-ce que vous parlez la langue française à la maison, avec vos parents, vos amis ?

- Oui
- Non

6) Est-ce que le français est facile ou difficile à apprendre ?

- Facile
- Difficile

7) Quel outil utilisez-vous pour comprendre les mots difficiles à saisir en français ?

- | | | | |
|----------------|--------------------------|---------------|--------------------------|
| - Dictionnaire | <input type="checkbox"/> | - Enseignants | <input type="checkbox"/> |
| - Internet | <input type="checkbox"/> | - Parents | <input type="checkbox"/> |

mardi 14 février 2023

Moulud.

Aujourd'hui c'est Moulud.

Maman préparer Des gateres et
 le couscous et diner (le) papa achète
 poule et légumes. Ma sege et moia
aid maman. La gionai aid papa. Après
toute la famille mangé (Bow)
toute

mardi 14 février 2023

production écrite

la fête du malade

À u jardin c'est la fête du Malade.

Oh!

La maman prépare un plat traditionnel.

par achte : des légumes le poulet.

Maman prépare la table.

la famille mangent le quinqué,

production écrite

La fête du Moulud

Aujourd'hui c'est la fête du
 Moulud, mon papa ôte les farou et
les égumes, maman prépare le couscous
et le tamina, ma uesu aider maman,
mon frère décor la maison, c'est la famille
aller dans la mosquée, bonne fête !

la fille est active

mardi 14 février 2023

production écrite

Au jour d'aujourd'hui c'est la fête du Malud.

Papa achète des farcis et légume.

Maman prépare un repas. Je et ma sœur

allons des boujje. Je et papa vont la mosque

papa ~~et~~ Mon frère je vais à la
 maj: ma ine et moi allons
mes ki achate les bougies. Après la
 o famille dit à la table Bonne fête !.

jeudi 16 février 2023

réécriture

La fête du Moudoud

Aujourd'hui, c'est la fête du
 Moudoud à la maison. Papa achète

production écrite

"Mouloud"

Aujourd'hui c'est la fête du Mouloud.

papa achète les légumes, les fruits et

maj

co ?

p.

le poulet. Maman aide maman. papa va

o.

c.

o.

maj

à la mosquée. La famille mange le kouskouss,

o.

c.

o.

le poulet et les fruits. c'est la fête.

inc

une bonne

jeudi 16 février 2023

réécriture.

La fête du Mouloud.

Notre quartier

Notre quartier est grand et beau.

Il ya des maisons, un marché,
l'hopital, la superette, la mairie, le parc
un une une un
la librairie, la gare et le salon de
une une un
 coiffure.

dimanche & samedi

Je décris la maison.

La maison de Léina.

la façade est marron. la toit
maj. m. o.
 est noir. li fenêtre sont violet
o. o. p. F. p.
li balcon sont orange. la
o. o. p. p. maj.
 cheminée, marron. la porte est
v.! maj.
 vert.

• production écrite

• Je présente notre quartier

• Notre quartier

• Notre quartier est grand et beau, il ya une gare, une (supère) (l'école) supérieure une école

La maison de Lina

Je décris la maison

maison

La maison du Lina joli le toi est

maison du joli

maison • les fenêtres sont rouge. La

maison l façade est verte. Le balcon sont

les balcons sont.

bleu. La porte est noire.

bleu

porte

noire

dimanche 27 novembre 2022

Où j'habite?

J'habite dans grand quartier. Ma

maison, à côté de le restaurant une, et
 loin de le stade.

mardi 25 octobre 2022

Charly

Imad

production écrite

Je décris la maison.

La maison de Lina

La maison de Lina est grande, la façade

est rouge. Le toit est bleu. Les fenêtres

est rouge. Les balcons est violet. La porte

est noir.

est

Loigne
 ent
 ton
 écriture

conj.

P.

O.

conj.

P.

est

F

dimanche 27 novembre 2021

Présente au thabder.

J'habite don la grande maison.

Elle est propre est belle don la villa.
et belle

Ma maison est long de stade le
quartier est à miruch la rue Diduch
morade.

Lundi 24 Avril 2025

Production écrite

Travail

insuffisant - est un
- est un

l'arbre

l'arbre c'est une être vivant

bonne de , il donnent des oxygène, des
du fruits breuit et des bois, il ne faut pas

couper l'arbre copi les arbre, il faut plante
planter

l'arbre les arbre, pour sa il ya une
bate des arbre.

Mercredi 22 Mars 2023

Production écrite

Aujourd'hui, c'est

l'anniversaire de Melissa.

maîtresse Ma maîtresse achet des boîtes

bonbons des enfants decori la classe.

Les Melissa nessamiti tout

de la classe invite du tous les amis de quartier.